

ractères n'étaient les mêmes. Le dessous de germana subit aussi des changements d'aspect qui s'observent chez presque tous les exemplaires qui font l'objet de cette notice. L'aile antérieure reproduit généralement de ce côté la même teinte, quoique dans un ton plus pâle, que celle de la face opposée; elle est d'un fauve jaunâtre ou d'un gris brun livide. L'aile postérieure varie beaucoup plus; sa tonalité est plus ou moins claire; la zone blanchâtre qui limite extérieurement la bande médiane sinueuse est plus ou moins vive, parfois à peine perceptible; et les nervures qui générale-

t-il, être considérés comme étant identiques à ces types et, par conséquent, leur être assimilés sous le nom de germana. Puis, extrayant de cette première catégorie tous les exemplaires privés *absolument* d'ocelles, on arrive à former un groupe secondaire pour lequel je propose le nom de depuncta. La création de ce terme me paraît justifiée par l'aspect si spécial des exemplaires qui ne montrent plus aucune trace de taches. Il ne reste ainsi dans la seconde catégorie que les spécimens d'une teinte d'un brun grisâtre décoloré. Mr. Bang-Haas me les a envoyés sous le nom de tristis.

Zum Artikel des Herrn Wilhelm Cuno, Frankfurt a. M., in No. 3 dieses Jahrgangs, p. 14:

**Papilio machaon v. convexifasciatus und v. concavifasciatus C.**

erhielten wir nachträglich folgende Abbildungen zur besseren Verständlichmachung jenes Vortrags in der »Frankfurter Entomologischen Gesellschaft«.

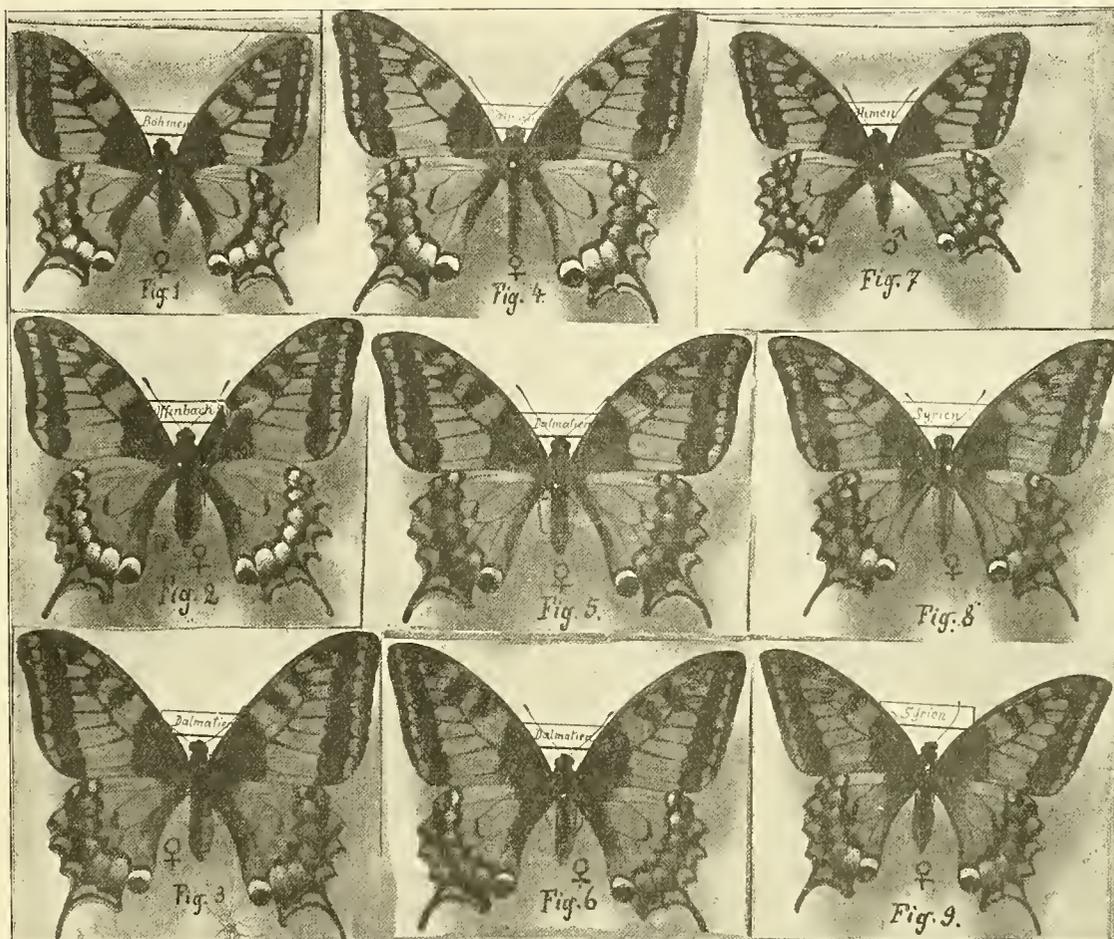


Fig. 1 normater machaon. Fig. 2—5 v. convexifasciatus. Fig. 6—7 v. concavifasciatus (ab. bimaiculata). Fig. 8—9 v. sphyrus.

ment ressortent en gris, se détachent souvent à peine du fond.

C'est donc avec raison qu'on peut considérer ce nouvel *Oeneis* comme un des plus variables du genre. Mais cette constatation bien établie, que convient-il d'en conclure? Si parmi les 21 exemplaires dont il s'agit et dont je viens d'analyser les variations on essaye d'introduire un groupement méthodique, on arrive naturellement à les répartir en deux catégories principales, suivant que le fond de leurs ailes est fauve jaunâtre, ou, au contraire, d'un brun livide. Les premiers, semblables, quant à leur teinte, aux deux spécimens de ma description primitive, doivent, semble-

Je ne pense pas que cette forme obscure soit spécifiquement distincte de *germana*; elle me paraît, au contraire, ne constituer qu'une variété plus au moins constante de cette espèce, volant concurremment avec elle, paraît-il, dans les montagnes du Juldus. Cette différence si sensible d'aspect milite pourtant en faveur de la création d'un nom distinct. Celui de *tristis* pourrait donc être conservé à cette variété. Mais ici encore il y a lieu d'établir une distinction entre les différents sujets, selon qu'ils possèdent des ocelles normales plus ou moins bien développés, où qu'ils en sont entièrement dépourvus. S'il convient d'appliquer le nom de *tristis* aux exemplaires obscurs munis d'ocelles,

# ZOBODAT - [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Entomologische Zeitschrift](#)

Jahr/Year: 1909

Band/Volume: [23](#)

Autor(en)/Author(s): Anonymous

Artikel/Article: [Zum Artikel des Herrn Wilhelm Cuno, Frankfurt a. M., in No. 3 dieses Jahrgangs, p. 14 24](#)